



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Communication

Louis Mourier, un service pionnier

Louis Mourier, a pioneer psychiatric department



Caroline Dubertret^{a,*,b}, Véronique Charlot^{a,b}

^a Service de psychiatrie et addictologie, CHU Louis-Mourier, AP-HP, 178, rue des Renouillers, 92700 Colombes, France

^b Université Paris VII Denis-Diderot, 75013 Paris, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Disponible sur Internet le 9 octobre 2015

Mots clés :

Évolution
Hommage
Hôpital Louis-Mourier
Lempérière Thérèse
Psychiatrie
Service hospitalier

Keywords:

Evolution
Homage
Hôpital Louis-Mourier
Hospital service
Lempérière Thérèse
Psychiatry

RÉSUMÉ

Nommée agrégée de psychiatrie chez Jean Delay à Sainte-Anne en 1968, il est alors proposé à Thérèse Lempérière d'être chef de service dans un nouvel hôpital de l'Assistance Publique qui ouvre ses portes à Colombes. Elle accepte, en venant à Louis-Mourier en novembre 1971, d'être responsable du premier service de psychiatrie sectorisé ouvert en hôpital général. Elle permet que la psychiatrie soit reconnue comme discipline médicale forte. Le service dirigé par Thérèse Lempérière, non pensé pour accueillir les patients psychiatriques, se construit en interaction forte avec les collègues hospitaliers universitaires, et devient l'école de la clinique psychiatrique qui bénéficie à la fois à ses nombreux étudiants et aux patients du secteur.

© 2015 Publié par Elsevier Masson SAS.

ABSTRACT

Thérèse Lempérière was promoted associate professor of Jean Delay at Sainte-Anne in 1968, and she was rapidly asked to be head of department in a new hospital in the "Assistance Publique" constructed in Colombes. She accepted and came to Louis-Mourier hospital in November 1971. She then headed the first psychiatric sectorized opened department in a general hospital. She allowed psychiatry to be recognized as a high medical discipline. This psychiatric department was not designed to accommodate psychiatric patients and was built in close interaction with university hospital colleagues, it became the school of the clinical psychiatry that benefits both students and the many sectorized patients.

© 2015 Published by Elsevier Masson SAS.

1. Introduction

Après un internat brillant de neuropsychiatrie, Thérèse Lempérière poursuit sa carrière à Sainte-Anne, comme Chef de clinique-Assistant de 1953 à 1968 dans les services des Professeurs Deniker, Delay puis Pichot. Alors que Pierre Deniker est au service des hommes, Thérèse Lempérière travaille avec Pierre Pichot au service des femmes.

Thérèse Lempérière est nommée en 1968 agrégée de psychiatrie chez Jean Delay à Sainte-Anne. Il lui est alors proposé d'être chef de service dans un nouvel hôpital de l'Assistance Publique qui ouvre ses portes à Colombes dans les Hauts-de-Seine en novembre 1971. Elle accepte ainsi, en venant à Louis-Mourier,

d'être responsable du premier service de psychiatrie sectorisé ouvert en hôpital général.

Elle s'entoure d'une équipe dynamique et pleine de projets avec André Féline, Annie Gutman, Christiane Pilate, Annie Quéting et, comme jeune interne, notamment Jean Adès.

2. À Colombes, l'hôpital Louis-Mourier

Tout est à créer dans ce service situé au deuxième étage d'un bâtiment hospitalier pensé et bâti pour accueillir des services de médecine et de chirurgie. Cet hôpital n'est pas aux normes pour accueillir la psychiatrie, et notamment pour prendre en charge des patients sous contrainte agressifs ou agités. Cependant, Colombes devient l'école de la clinique psychiatrique qui bénéficie à la fois à ses nombreux étudiants et aux patients du secteur.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : caroline.dubertret@lmr.aphp.fr (C. Dubertret).

Une petite unité protégée permettait tout de même de recevoir à Louis-Mourier quelques patients durant la phase aiguë, parfois dans des conditions difficiles. En raison de cette absence d'habilitation à accueillir les hospitalisations sous contrainte, l'aile ouest est une aile dite « semi-fermée » où sont hospitalisés les patients hypomaniaques, mélancoliques ou confus, considérés comme étant consentants à l'hospitalisation mais parfois pas toujours en mesure de l'exprimer clairement. . .

Thérèse Lempérière tisse donc progressivement des liens étroits avec les collègues du centre hospitalier de secteur de Clermont-de-l'Oise afin que les patients du secteur sous contrainte puissent y être accueillis. Elle favorise ainsi la réconciliation entre les services hospitaliers et universitaires de psychiatrie.

3. La psychiatrie au sein d'un hôpital général

Elle œuvre également pour que la psychiatrie puisse être reconnue comme discipline médicale au sein d'un hôpital universitaire général. La période qui suit 1968 est en effet difficile pour cette discipline critiquée pour ses pratiques, notamment les sismothérapies et les chimiothérapies, et la psychiatrie voit sa légitimité mise en cause par certains. Cette spécialité, du fait de son ancrage biologique, psychologique, social et culturel, a une évolution bénéficiant à la fois des neurosciences et des modèles théoriques psycho-socio-culturels. La psychiatrie peut à cette époque avoir du mal à trouver une place reconnue par les universitaires d'autres spécialités médicales.

À Louis-Mourier, Thérèse Lempérière met alors en place de nombreux liens de collaboration avec ses collègues hospitaliers universitaires. Son esprit curieux et ouvert se saisit des différentes opportunités dans le service et dans les services médico-chirurgicaux pour étudier de nombreux domaines psychiatriques. Elle défriche de nouveaux champs de la discipline, tels que la psychiatrie périnatale, la psychiatrie d'urgence et de liaison en donnant des avis psychiatriques argumentés à la demande de ses collègues universitaires [5,8,14,16,17]. Elle s'intéresse notamment aux pathologies survenant en post-partum [2,6,7,20], aux complications psychiatriques des maladies porphyriques [4,9], ou encore aux pathomimies [10]. Avec Jean Adès, elle s'intéressera aux malades alcool-dépendants dans le champ de la psychiatrie hospitalisés en médecine [1,15]. Elle développe l'épidémiologie des pathologies psychiatriques [13] dans des populations de patients hospitalisés en médecine interne [11,12,22] ou à la maternité [21].

Son intérêt pour la psychiatrie périnatale l'amènera en 2012 à publier, avec Jean-Pierre Luauté, *La vie et l'œuvre pionnière de Louis-Victor Marcé* [18]. L'ouvrage central dans l'œuvre de Marcé, *Le traité de la folie des femmes enceintes, des nouvelles accouchées et des nourrices* [19], marque les débuts de la psychiatrie périnatale, et Thérèse Lempérière met aussi ses grandes qualités de clinicienne au service de l'étude épidémiologique et clinique des pathologies de la grossesse et du post-partum.

4. Thérèse Lempérière

Thérèse Lempérière a une puissance de travail remarquable et une disponibilité extrême. Ainsi, les légendaires visites, entrecoupées de pause cigarette au milieu du couloir, peuvent durer jusque dans l'après-midi. Thérèse Lempérière, imperturbable, prend son temps pour analyser la situation de chaque patient, avec cette écoute particulière, extrêmement attentive, et son regard quasi hypnotique qui sonde, scrute. L'interlocuteur tente une question ? Thérèse Lempérière pose son regard sur lui, longuement, et cela peut être l'unique réponse. . . qui amène à la méditation.

Elle sait, au cours de ces visites, prendre le temps d'enseigner, faisant ici et là des remarques et observations sur les particularités sémiologiques observées auprès des patients.

Elle ne paraît donc jamais pressée par le temps, qui semble se suspendre à son approche. . . Ainsi, certains de ses patients, venant de province, ont la prudence de réserver une chambre d'hôtel près de Colombes, même si leur rendez-vous est en début d'après-midi. Chacun sait que Thérèse Lempérière peut avoir un retard certain. Mais ses patients l'acceptent d'autant plus facilement qu'ils connaissent sa disponibilité dont ils ont pu eux-mêmes bénéficier.

Thérèse Lempérière impressionne par l'étendue et la précision de sa culture, tant psychiatrique que générale. Derrière son bureau se trouve une pièce où s'entassent livres, journaux, rapports, papiers, revues. Au fil d'une discussion, citant une référence, elle s'éclipse quelques instants dans cet arrière-bureau, et peut en extraire, avec une grande dextérité, le document précis qu'elle vient de mentionner.

Nous avons dit que Thérèse Lempérière a un rapport au temps très personnel et extensible. Aussi, quand la période de vacances arrive, il lui arrive d'être « là-pas là » selon la formule consacrée : elle est dans son bureau, présente pour la discipline psychiatrique théorique mais non pour la pratique ; nous ne devons la déranger sous aucun prétexte.

5. Ses élèves et sa continuité

Thérèse Lempérière fonde progressivement une école où seront formés de très nombreux élèves issus de ce service dans un hôpital situé bien au-delà du périphérique. Beaucoup d'entre eux, présents aujourd'hui, ont dirigé des services hospitaliers ou hospitalo-universitaires parisiens, ou encore ont exercé en libéral à Paris. Fine clinicienne et pédagogue, elle coordonne le DES de psychiatrie de sa création en 1984 jusqu'à son départ à la retraite en 1990.

Sa jeunesse d'esprit, son humanisme, sa curiosité qu'elle savait faire partager, son intérêt pour une clinique précise et intuitive prenant le patient dans sa globalité, la rigueur de ses raisonnements, l'étendue de ses connaissances ont marqué profondément ses nombreux élèves.

Après son départ, le service sous la responsabilité de Jean Adès continue à évoluer et à se structurer. En 1998, une des deux grandes unités ouvertes, transformée par d'importants travaux, est en mesure d'accueillir les patients sous contrainte. La collaboration et donc les périples à Clermont-de-l'Oise pour les synthèses cliniques à propos des patients de Colombes cessent donc.

Ce projet se fait en parallèle à celui de l'ouverture d'un hôpital de jour au centre Guy de Maupassant, rue Moslard. Le centre Guy de Maupassant, ancienne maison de retraite de religieuses, est un lieu mis à disposition par la DDASS des Hauts-de-Seine pour héberger le CMP et le CATTp situés depuis de nombreuses années dans un appartement exigu. L'ancienne chapelle de cette maison devient ainsi la salle de psychomotricité et de musicothérapie. En 2000, l'hôpital de jour accueille les premiers patients. Progressivement vont se développer de nouvelles activités de psychoéducation, de remédiation cognitive, de réhabilitation psychosociale, en parallèle des activités d'hôpital de jour, plus traditionnelles.

Le développement du champ de l'alcoologie, au sein de notre discipline, par Jean Adès, s'accompagne de l'ouverture de l'unité d'addictologie à l'emplacement de l'aile « semi-fermée » qui n'a plus de raison d'être. Le service dispose alors de tous les atouts d'un service de secteur, et d'une unité universitaire plus spécialisée.

6. Mon parcours personnel (Caroline Dubertret)

Arrivée à l'hôpital Louis-Mourier il y a quinze ans, j'ai à charge la responsabilité du service de psychiatrie et addictologie de Louis-Mourier depuis 2011, et je m'efforce de renforcer les activités

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/313369>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/313369>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)